

# Carla BRUNI

## Le temps qui passerelle...

**Le monde de la mode fait rêver pour son côté glamour. En réalité, si les mannequins sont recouverts de mascara, c'est pour mieux parader dans une mascarade qui n'est pas seulement un jeu de dupes, mais aussi malheureusement un danger parfois mortel. À la place des paillettes, c'est la question de la paille et de la poutre qui se pose...**

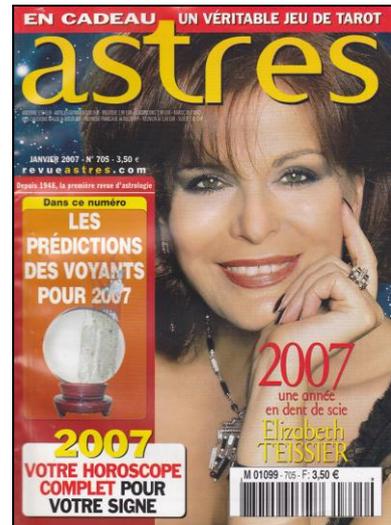
**O**n sait que le monde du show-business est impitoyable et qu'il faut se battre bec et ongles pour réussir à s'y affirmer. Il importe évidemment avant tout de mettre en valeur les atouts dont on dispose, de se perfectionner sans cesse, mais aussi et surtout de ne pas se laisser devancer par la concurrence.

Depuis déjà de nombreuses années, un secteur particulier s'est hissé au-devant de la scène : celui de la mode, en particulier féminine. Il n'y a pas encore si longtemps de cela, les top-modèles et autres mannequins faisaient certes la une des magazines spécialisés, mais sans pour autant atteindre une renommée particulière. Les choses ont beaucoup changé avec une génération de femmes qui sont rapidement devenues des célébrités, qu'il s'agisse de Claudia Schiffer, de Naomi Campbell ou de Cindy Crawford.

Ce secteur est d'autant plus impitoyable que les carrières y sont forcément courtes, surtout en raison des critères esthétiques, une tendance accentuée par la pratique d'un « jeunisme » effréné. C'est ainsi que la précitée Claudia Schiffer, qui avec ses 36 ans au comptoir est tout sauf un vieux chiffon, se retrouve à la télévision dans des publicités pour des produits anti-rides... Par ailleurs, la mode est un domaine où les exigences sont particulièrement sévères, notamment en termes d'emploi du temps, mais aussi et surtout s'agissant de conserver une silhouette soumise à des conditions très strictes. Le récent décès du mannequin brésilien Ana Carolina Reston, des suites d'une profonde anorexie (elle ne pesait plus que 40 kg pour une taille de 1m74...), est un exemple récent aussi clair que tragique.

Dans ce monde de requins, il faut donc avoir la peau dure (si l'on peut s'exprimer ainsi !) pour non seulement se faire valoir, mais aussi pour ne pas se faire oublier. Quoi de mieux alors que de se rattacher à l'axe des signes qui gouverne le passé, la mémoire et le temps ? Cet axe, c'est celui du Cancer et du Capricorne. Des deux, c'est évidemment le Capricorne qui est le plus « blindé », maîtrise de Saturne oblige ! Or, Carla Bruni est native de ce signe, qui plus est doublé d'un Ascendant Cancer. Elle est en effet née le 23 décembre 1967 à 18h10, à Turin (Italie)<sup>1</sup>.

Nous avons donc affaire à une personnalité coriace et déterminée, pouvant se montrer très rigoureuse dans son travail et dans le respect des exigences que celui-ci impose dans la vie de tous les jours (le Soleil est dans la maison 6, du travail et des obligations courantes). L'Ascendant n'enlève rien à sa ténacité puisque le Cancer est un des rares signes à carapace du zodiaque ! Il lui confère en revanche ce côté attachant qui, sous une apparence relativement austère liée à son signe solaire, donne envie de la protéger, comme c'est souvent le cas avec pareil Ascendant.



<sup>1</sup> Source : état civil. Informateur : Grazia Bordoni.

La détermination est d'autant plus accentuée que Saturne, le maître du Capricorne, culmine dans la maison X, de la carrière, donnant une ambition dévorante et un grand sens de la stratégie, quitte à ne pas faire de quartier, la planète se trouvant dans le signe guerrier du Bélier.

On sait que, après une carrière de mannequin international au plus haut niveau, au cours de laquelle elle a défilé pour les plus grands (Christian Dior, Gianni Versace et bien d'autres, dont l'inénarrable Paco Rabanne) et à laquelle elle a mis fin à l'âge de 29 ans (cycle de Saturne...), Carla Bruni s'est reconvertie dans la musique. Elle commence par composer des chansons qu'elle propose à Julien Clerc, qui en utilise six pour son album *Si j'étais elle* (en 2000), pour ensuite sortir son propre album, *Quelqu'un m'a dit* (2002), avec l'aide de son ami Louis Bertignac. Le succès est immédiat.

On pourrait s'étonner de ce tournant, qui s'explique non seulement par ses ascendants familiaux (et non son Ascendant astrologique !), mais aussi (tout de même...) par certaines configurations significatives de sa carte du ciel. Carla Bruni est issue d'une famille de mélomanes : son père, riche industriel, est aussi un compositeur de musique classique et d'opéra, tandis que sa mère, actrice, est également pianiste concertiste. C'est dès l'âge de 9 ans que, après avoir appris le piano, la jeune Carla s'attache à la guitare sèche, qu'elle ne quittera plus. Quant aux explications d'ordre astrologique, elles sont assez évidentes. Ainsi, si Saturne inculque beaucoup de rigueur dans sa manière de procéder s'agissant de la gestion de sa carrière, c'est du côté des maîtres de la maison X, Jupiter et Neptune qu'il faut se tourner. Le premier est en maison 3, tandis que le second occupe la maison 5 : voilà associés non seulement le mouvement (maison 3) et la scène (maison 5), donc les défilés, mais aussi la communication (maison 3) et la créativité (maison 5), autrement dit l'expression artistique. Sachant que Neptune est conjoint à Vénus, l'astre du charme et de la beauté, mais aussi de la voix, on comprend le chemin suivi par Carla Bruni, dont on pourrait dire que le thème est d'une simplicité exemplaire s'agissant de l'orientation professionnelle (par rapport à d'autres cartes du ciel qui paraissent plus enchevêtrées).

Il ne faut toutefois pas en déduire qu'on ait pour autant affaire à une personnalité relativement simple car, au contraire, dès qu'on aborde les aspects les plus personnels, on s'aperçoit qu'il y a là une grande complexité à l'œuvre. En effet, sous le couvert d'un Ascendant très doux, tendre, affectueux et émotif, on s'aperçoit que la Lune est en Vierge en conjonction étroite à Pluton, mais aussi à Uranus, bien que l'aspect soit ici plus large. La position d'Uranus est certes significative par rapport aux événements vécus pendant l'enfance (il occupe le secteur IV, du début et fin de vie) puisqu'il indique de grands changements, voire des revirements assez brusques. Or, on sait que toute la famille a quitté l'Italie en 1973, s'exilant à Paris : c'était alors l'époque des « années de plomb », avec la terreur instaurée par les Brigades Rouges et d'autres groupes d'extrême gauche, qui sévissaient à coups d'attentats et d'enlèvements.

L'enfant qu'elle était est certainement restée profondément marquée par cette coupure par rapport à ses origines, mais on peut aussi soupçonner beaucoup d'autres choses en termes de tempérament en raison de la puissance de Pluton. Si on y ajoute la présence de Vénus et Neptune en Scorpion en maison 5 (qui est aussi celle de l'amour), on comprend mieux les vicissitudes affectives qu'elle a connues, dont certaines ont en effet eu un effet plutonien, c'est-à-dire destructeur. Il suffit, pour s'en rendre compte, de lire *Rien de grave*, le livre autobiographique publié par Justine Lévy en 2004...

© Michaël MANDL

Article paru dans Astres n°705, janvier 2007

